

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 339. Londres, Vendredi 10 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

339. Londres, Vendredi 10 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

[339. Paris, Mardi 7 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ce document relation :

[339. Paris, Mardi 7 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[342. Paris, Dimanche 12 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-04-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Quelques mots aujourd'hui pour vous remercier du 339, si tendre, et puisque les jours sans lettres sont si tristes.

Information générales

LangueFrançais

Cote915, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription339. Londres Vendredi 10 avril 1840

4 heures et demie

Quelques mots aujourd'hui pour vous remercier du 339 si tendre, et puisque les jours sans lettre sont si tristes. Par malheur j'ai très peu de temps. J'ai été chez Lord Palmerston. En en sortant, j'ai eu à écrire une dépêche sur ces affaires de Naples. Je viens de finir. Que c'est commode d'être dans une île avec l'océan pour frontière ! On fait de la politique, extérieure, sans responsabilité comme les journaux anonymes. Je l'ai dit en riant à Lord Palmerston. Quand l'Italie sera en feu, pour qui sera l'embarras. Je l'ai trouvé raisonnable, c'est-à-dire ne demandant pas mieux que de l'être pour finir ce qu'il a si vivement commencé. Au fait, l'Angleterre profite des avantages de sa position. Ils étaient hier assez inquiets sur le vote de la Chine. Ils ont eu quatre voix de plus qu'ils n'espéraient une heure avant. Je suis resté à la Chambre jusqu'à 1 heure et demie. J'ai entendu la moitié du discours de Peel. Excellente manière de parler, simple et point familière, naturelle, et point froide ; très bien posé de sa personne ; de l'autorité, comme on en a avec ses égaux quand on leur est supérieur sans être un homme supérieur. J'ai été plus frappé de la forme que du fond. Le début a été très bien. Mais quand il est entré en Chine, le chemin a été si long que le désespoir m'a pris et je suis sorti. Je regrette de n'avoir pas entendu Lord Palmerston. Mais il n'a pris la parole qu'à 2 heures et demie. Il a eu un vrai succès. Ce qui est excellent, c'est l'énergie et l'intelligence avec lesquelles chaque parti soutient Son chef. Les hear et les loud cheers sont pour moitié dans l'éloquence anglaise. Il n'y a rien de tel pour avancer que d'être ainsi poussé. De quoi vous parle-je là quand votre lettre m'a été si avant-dans le cœur ? Vous avez bien raison de me dire de si douces paroles. N'est-ce pas que c'est charmant ? c'est un droit divin, d'envoyer au delà des mers, dans un petit chiffon de papier du bonheur du vrai bonheur ? Mais je vous en veux de votre inquiétude vague, et de votre silence. Sur votre inquiétude vague, vous n'avez droit de rien penser, de me rien dire, en pareil sujet ; mais quand vous avez le tort de penser quelque chose au moins faut-il me le dire. Et que ce soit un dîner chez Mad. Maberly qui ait transformé votre inquiétude vague en une conviction si forte en un chagrin si réel ! Cela ne serait pas pardonnable si vous aviez jamais besoin de pardon, et j'en serais très offensé si je ne vous connaissais pas comme je vous aime. Vous me dites d'être fier, très fier. Je le suis mille fois plus que vous ne l'êtes pour moi, car le rouge me monte au visage en pensant à la cause de votre inquiétude. Vous ne savez pas ce qu'est pour moi que de dire les paroles que je vous dis et à quelle hauteur je cherche et je place celle à qui je les dis. Je n'en dirai jamais, je n'en aurais jamais dit le premier mot à toute cette Angleterre que j'ai vu défiler hier au Drawing-room. Il a duré deux heures. On

m'avait menacé de quatre. Les deux plus belles étaient Lady Douro et Lady Seymour. Je mets à côté la Duchesse de Roxburgh, quoique bien moins parfaite. Une foule de beautés, sans grâce, jetées dans un même moule, froides et j'ai bien regardé. Je ne me souviens de rien. La Reine était très fatiguée. Certainement elle est grosse. Elle changeait de couleur à chaque instant. Pour Lady Palmerston, elle a déjà une façon de tenir ses mains qui me persuade qu'on a raison.

Je mets Lady Ashley au nombre des plus jolies. Vous avez mon programme. Depuis, le 14 avril chez les Berry. Le 18, chez M. Macaulay. Le 4 mai chez Mad. Montefiore, une Rothschild. Je refuserai celui-ci. J'en ai assez fait là.

Je vais faire mes invitations pour le 1 mai.

Adieu. Il faut que j'écrive encore à Henriette.

Adieu. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 339. Londres, Vendredi 10 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-04-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/265>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 339

Date précise de la lettre Vendredi 10 avril 1840

Heure 4 heures et demie

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Londres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024